



JOURNAL

des Membres et Amis de la Sté des Régates de St-Trojan

Renaissance de la Voile Traditionnelle et du Yachting Classique.

5 Euros

Bulletin n°11 - Saison 2002

Régate 2001, depuis 10 ans...

Les esprits chagrins font observer (avec justesse d'ailleurs) qu'à Saint-Trojan nous sommes toujours en train de fêter des anniversaires... eh bien en voila encore un! puisque le 18 Août 2001 nous célébrions la 10ème édition de la Traditionnelle Grande Régate de Saint-Trojan.

Que de chemin parcouru tout de même depuis ce printemps 1992 où cinq amis Richard BOCQUET, Christian et Michel CARBONNIE, Dominique GUERNIOU ainsi que Jean-François MORLON jetaient avec enthousiasme les bases de notre Association. Sans conteste, les cinq concurrents de la première édition ont depuis fait beaucoup d'émules et une trentaine de vieux gréements présents devant la Petite-Plage le 18 Août dernier étaient là pour le prouver.

Beaucoup d'habitues dont la fidélité nous touche avaient répondu présent, certains bateaux tels que **Circé**, **Jeannine**, **Joujou à Pépé** et **Juliar** comptaient déjà plusieurs participations. Chaque année de nouveaux concurrents nous rejoignent pour notre plus grand plaisir. Ainsi avons nous pu découvrir en 2001 **Marche y Faire**, **Pastradew** un voile-aviron grée d'une voile à livarde, **Maire-Brigitte** à Mme Mazière et **Belhaulaway** un beau sloop aurique de 1953 restauré en

1998 par Christian Biraud de l'Association des coureurs trembladais. On ne pouvait également manquer d'admirer la magnifique silhouette de **Clapotis**, monument historique appartenant à la ville de St-Pierre, qui pour la première fois nous faisait la joie de venir disputer (et avec quel succès!) nos Régates.

Un merci tout particulier au plus jeune d'entre nous, fidèle parmi les fidèles, présent depuis le premier jour : Amédée DANGALY (80 printemps!).

Classement des Régates 2001

1/ Coupe Président Landreau
(bateaux de travail de + de 8m) :

1er : **Clapotis** (Ville de St Pierre)
2ème : **Père Gabriel** (J-C. Chotard)
3ème : **La Flèche** (Seudre et Mer)

2/ Coupe Gaurivaud

(bateaux de travail de - de 8m) :
1er : **Kattara** (G. Charrié)
2ème : **Déluré** (R. Bocquet)
3ème : **Belhaulaway** (C. Biraud)

3/ Coupe Président Ernest Depoix
(lasses et canots) :

1er : **Fil** (M. Auguste)
2ème : **Martin Pêcheur** (F. Hay)
3ème : **Geghrises** (J-F. Coussy)

4/ Coupe Cdt Lafeuille

(yacht sauf J.I.) :
1er : **Cocosio** (Ass Cocosio)
2ème : **Louis d'Ors** (M-F. Jason)
3ème : **Gadget**

5/ Coupe K. Tibelius(voiles-avirons) :

1er : **Pastradew**
2ème : **Blues** (M. Grosset)
3ème : **Marie-Brigitte** (Mme. Mazière)

6/ La Restauration : La Mouette

7/ La Fidélité : Amédée Dangaly

8/ L'authenticité : Fleur de Sel
(Roger Cougot Ass Seudre et Mer)

HISTOIRE DES RÉGATES DANS LE COUREAU D'OLÉRON

La Tremblade et Ronce avant la Grande Guerre.

(Huitième partie) par Jean-François MORLON

Après trois études successives. (Bull n° 7.9 et 10) sur la flottille de travail du quartier de Marennes entre 1880 et 1914, il nous faut revenir sur le « théâtre des opérations » et compléter notre tour d'horizon des compétitions locales. Après Saint-Trojan (Bull n°2), Mornac (Bull n°3), Le Château d'Oléron (Bull n°4) et Bourcefranc-Le Chapus (Bull n°6) il convenait d'évoquer également Ronce et La Tremblade où la première régates disputée dans le coureau vit le jour !

C'est dès 1885-1890 que furent courues les premières régates de Ronce soit presque 10 ans avant Le Château (1895), Le Chapus et Saint-Trojan (1896) sans parler de Marennes (1928).

S'il est bien difficile de connaître les raisons de cette précocité, on peut sans risque faire état de différents facteurs parmi lesquels la présence d'une importante flotte de travail dans le port de La Tremblade, l'existence d'une desserte ferroviaire ainsi que la proximité de Royan où tourisme et activités nautiques étaient déjà très développés. Faut-il également rappeler le puissant essor que connut dans ces années et surtout après l'instauration de la «jauge 1892 » le monde de la compétition nautique sur l'ensemble des côtes françaises. L'historien Daniel Charles (1) indique qu'entre 1893 et 1901 le nombre de régates organisées et le montant des prix mis en jeu ont tout simplement doublé!

Certes ces données traduisent le dynamisme d'un yachting avec lequel nos régates n'ont qu'un vague air de famille. Mais comment douter que ce mouvement n'ait pas eu de répercussions sur la propagation de la notion de compétition jusque dans l'univers laborieux de nos marins du coureau ? Cependant, comme sur tous les sites que nous avons

déjà évoqués, les régates de La Tremblade doivent d'abord leur naissance et surtout leur pérennité à quatre hommes qui semblent, aux alentours de 1890 avoir eu rôle majeur : Viaud, Berthelin, Bruand et surtout Chaillé.

Le rôle éminent d'Elie Chaillé

Elie Chaillé, premier président de la Société des Régates de La Tremblade, fut la personnalité incontournable à l'essor de cette compétition. Cette organisation nécessite la triple collaboration des marins du lieu, des autorités civiles et du groupe plus ou moins cohérent des touristes ("les baigneurs" selon l'expression de l'époque) fréquentant régulièrement "la côte".

Chaillé est le trait d'union idéal entre ces trois univers qui souvent, comme parfois aujourd'hui, s'ignorent. Il est issu du monde des marins et des pêcheurs locaux et, comme pilote du port de La Tremblade sa place n'est pas contestée. De plus, sa qualité de syndic de sa profession, en fait un interlocuteur privilégié des élus de la commune et même du département (députés, sénateurs etc...) ainsi que des administrations locales. Enfin son profil de notable reconnu l'a conduit à être approché et

apprécié par la petite communauté bourgeoise, voire aristocratique qui, depuis quelques temps, rejoint fidèlement chaque été la plage de Ronce. Il n'est pas surprenant qu'Elie Chaillé soit, avec quelques amis, l'artisan des régates de La Tremblade. Et avec quel succès !

Dès les premières éditions, le public à terre et les politiques, aussi bien que les marins sur la ligne de départ, répondront en nombre à ses invitations. Chaque journée de régates est une fête partagée qui au fil du temps verra, son rituel se mettre en place. Dans aucun autre endroit du sud du coureau d'Oléron, les régates atteindront durablement ce développement de solennité, de ferveur populaire et de compétition. L'apogée est atteinte dans les années 1910.

A cette époque, la journée commence à 10 heures, par l'entrée en musique dans Ronce de la Société Philharmonique de La Tremblade, qui vient donner l'aubade sous les fenêtres de tel édile local (en 1908 devant, par exemple, la villa de M. de Saint-Martin-Lacaze) puis elle rejoint l'Hôtel du Grand Châlet, où est servi un plantureux déjeuner offert par le président de la Société des régates et auquel assiste une cinquantaine de convives triés sur le volet. Il y a là des personnalités de premier plan, députés ou sénateurs, parfois même les deux (1906, 1908), présences qui traduisent certes le caractère officiel de la manifestation, mais aussi sa singulière coloration politique. Les députés républicains Garnier puis Torchut seront des inconditionnels de ces événements où ils peuvent ancrer leur implantation dans l'électorat local. Garnier fut même un temps Président d'honneur de la société des régates. A deux heures de l'après midi, les personnalités rejoignent la tribune dressée sur la place Brochard. L'avenue Gabrielle est noire de monde et, au large, de nombreux concurrents tirent des bords sur la ligne de départ. Après environ 2 heures de régates, des jeux sont organisés sur la plage pour distraire le public juvénile : mât de cocagne, course aux canards etc... Puis un grand concert est donné. Une quête est, tout aussi traditionnellement, organisée au profit de la Société Centrale de Sauvetage

(SUITE PAGE 4)



PETITE HISTOIRE DE LA PETITE -PLAGE DE SAINT-TROJAN

(Quatrième partie) par Jean-François MORLON

Après avoir évoqué dans nos précédents articles les premiers touristes qui fréquentèrent, dès les dernières années du XIX^{ème} siècle, notre petit coin de côte française, il nous fallait à tout le moins parler de ces autres usagers des lieux que l'on appelait alors les « parqueurs ». Pour ce faire, parcourons ensemble un petit texte d'époque aussi totalement inédit que particulièrement savoureux! (1).

Notes brèves sur la vie provinciale. La pudeur est vraiment une bien singulière institution. Le petit pays ou chaque année je séjourne quelque temps est peuplé par des travailleurs de sorte toute spéciale à cause du caractère ni marinier ni terrien de cette bourgade (il s'agit de Saint-Trojan, vous l'aviez compris, ndlr).

Outre une maisonnette, un champ et une barque, chaque habitant possède un parc pour l'élevage des huîtres, richesse du pays, source de grosses préoccupations en la saison où nous sommes. Pour cultiver ces huîtres il faut patauger dans la vase, s'embourber jusqu'aux genoux et par conséquent risquer de salir au point de les perdre tout à fait les vêtements que l'on consacre à ce travail.

Pour aller aux parcs, « à la côte » comme disent les parqueurs on adopte un costume spécial qui laisse les jambes libres et permet de ne pas revenir chez soi horriblement crotté après la besogne. Les hommes retroussent jusqu'au dessus du genoux leur pantalon de toile, se coiffent d'un bérêt protecteur du soleil et de la pluie et s'en vont ainsi nu-pied quand ils sont jeunes et bien portants.

L'hiver, ils portent d'énormes bottes semblables à celles des égoutiers, et bravent ainsi le froid humide et la boue gluante où vit le délicat crustacé. Les femmes, elles aussi, ont bien été obligées d'adopter une manière de se vêtir concordant avec leur travail. On les voit en culotte de toile bleue qu'elles passent par dessus un jupon qu'elles plient en dessous, jambes nues ou au contraire gentiment chaussées de bas fins et petits souliers qu'elles retirent à l'entrée du parc. On les voit traverser les rues de la ville coiffées de la kichenotte, laquelle, de loin, les fait ressembler à de larges goélands.

Vous croyez qu'elles se sentent bien gênées de montrer ainsi leurs mollets blancs ou bruns, gras ou maigres et même parfois leurs genoux plus ou moins arrondis ou pointus ? Pas du tout ! Les étrangers attirés chaque année par la beauté et l'agrément de la petite station balnéaire circulent autour d'elles, s'arrêtent les regards aiguisés, l'exclamation sur les lèvres, disant tout haut ou tout bas ce qu'ils pensent de ces exhibitions inattendues. Elles passent indif-

férentes, préoccupées de leurs affaires si elles sont de bonnes travailleuses mûres d'âge et d'expérience, gouailleuses et le verbe haut si elles sont jeunes, sourdes à toute parole si elles sont vieilles et déformées et la longue théorie va, s'allonge, serpente à travers les sentiers sablonneux qui mènent « à la côte » tandis que dans les boues noirâtres s'enfoncent déjà les pieds aguerris des premières arrivées. Parfois une fantaisie curieuse prend quelque baigneuse d'aller elle aussi « à la côte » avec une femme du pays et cette délicate petite personne qui hier encore n'eut pas laisser apercevoir la dentelle de son pantalon relevant sa robe, enfille la culotte de toile bleue sous laquelle elle garde à peine un autre vêtement, conserve son joli corsage de baptiste, son élégant chapeau, se gante de peau de chamois et mollet au vent s'en va au parc.

Parfois encore plus simplement elle s'habille de son costume de bain, culotte foncée et courte blouse largement échancrée et sans manche et la voilà partie. C'est au sujet de l'une d'elles ainsi vêtue que certains jours j'ai surpris entre une étrangère et une parqueuse le bout de dialogue suivant :

L'étrangère : *Vous aviez ce matin avec vous pour aller à la côte une bien belle personne !*

La parqueuse avec un demi sourire : *...oui...seulement...*

L'étrangère : *Quoi donc ? Elle était joliment chic avec se beaux mollets blancs. . . mais c'est tout de même drôle qu'elle s'en soit allée ainsi en costume de bain au milieu de tout ce monde surtout ces hommes. . . c'est*

que son pantalon était d'un collant !

La parqueuse indifférente : *Oh . . . pour les jambes et même plus haut ça n'y fait rien. . . mais tout de même faut avoir du toupet de faire voir ses bras de cette manière ! Pensez donc on lui voyait au dessus du coude jusqu'à l'épaule et même ne pouvait remuer sans qu'on voie un peu sous son bras ! Ça par exemple ça ne se fait pas. . . c'est tout de même de trop . . .*

L'étrangère : *Oh les bras on les montre en plein hiver quand on va dans le monde mais cette culotte si collante !!! ces jambes !!! et tout cela moulé dans une étoffe bien tendue sans longue basque faisant comme une jupe pour cacher.*

La parqueuse s'entêtant : *non ce que je vous dis c'est rien du tout cela . . . mais les bras Madame !!! les bras !!! songez donc même les hommes trouvaient que c'était un peu trop de faire voir ça !*

Grave antagonisme entre la génération d'hier et celle d'aujourd'hui . . . Dans ce petit village les vieilles de cinquante, soixante ans ont travaillé à la côte hiver comme été depuis leur prime jeunesse, détroquant les huîtres en pleine gelée les doigts gourds sous l'âpre bise ou les rafales marines, les pieds dans de lourdes bottes et le fichu noué sous le menton. Elles ont ainsi aidé à amasser les quelques mille francs qui ont payé le champ, la maisonnette et le canot où le père déjà vieux empile les huîtres pour les porter à la Tremblade d'où on les expédie par Marennes sur Paris.

(SUITE PAGE 6)



De Saint-Trojan à Saint-Tropez en galère ukrainienne

« Quand ils m'ont proposé de les accompagner jusqu'à Saint-Tropez, j'ai accepté sans réfléchir. Grand néophyte, j'étais en quête d'aventure marine... » raconte Jérôme Trompat passager volontaire de la galère ukrainienne « Presvita Pokrova » cet été 2001.



Rencontrés aux Sables-d'Olonne à bord de leur « Tchaïka » (mouette, en ukrainien), les 21 hommes d'équipage avaient fait escale à Saint-Trojan où ils étaient invités à participer à la régates des vieux gréements du mois d'août. Mais une avarie de moteur les contraignit à un escale prolongée pendant une vingtaine de jours, le temps des réparations.

Solidarité de marins

Des liens d'amitié se sont rapidement noués entre les gens du pays, les marins, les commerçants locaux et cet équipage hors du commun.

« Ce fut l'occasion d'une belle manifestation de la solidarité oléronnaise, raconte Richard Bocquet, les marins ont été régulièrement

ravitillés en poissons et bourriches d'huîtres par les professionnels et la population locale de Saint-Trojan. On leur a prêté des outils, offert des légumes, des huîtres, du vin, du fuel et même quelques billets de banque... »

Par le Canal du Midi

Le départ fut donné le 29 août. Cap sur Saint-Tropez par le canal du Midi. « Le capitaine Meron avait bien envisagé de passer par Gibraltar mais le navire devait arriver pour le 17 septembre. Nous n'aurions pas eu assez de temps », poursuit Jérôme, Royan, Saint-Georges de Didonne, l'estuaire de la Gironde, la Garonne puis Bordeaux avant d'entamer une longue croisière intérieure le long du canal : « nous y avons passé cinq jours et quatre nuits avant d'en sortir à Port la Nouvelle sur la Méditerranée. Après plusieurs escales pour le ravitaillement comme à Toulon, Port Grimaud et Port Cogolin nous sommes arrivés dans la rade de Saint-Tropez ».

Pas d'alcool à bord...

Une arrivée magistrale, après plus de trois semaines de navigation. Arrivée saluée par les sept canons de la galère « terriblement bruyants mais très efficaces lorsque l'on veut se montrer ! » et fêtée à la vodka accompagnée des traditionnels chants populaires ukrainiens.

« Nous n'avions pas droit à l'alcool à bord, seulement au cours des escales. Trois choses étaient absolument interdites sur le bateau : se raser, siffler et se laver les dents. Je pense que c'est pour une question de réserves d'eau. Dans la mesure où aucune femme n'est admise à bord, n'oublions pas que c'est une vraie galère sur laquelle ne ramaient



que des hommes, l'apparence a moins d'importance... »

...Mais des oignons !

Pour le ravitaillement il fallait compter sur la bonne fortune : « nous n'avions aucun argent à dépenser. A la faveur des escales nous allions solliciter les grandes surfaces pour qu'elles nous offrent leurs produits périmés. Le long du canal du Midi nous avons cueilli pas mal de légumes et de fruits dans les potagers... Mais à bord nous avions toujours une grande réserve d'oignons gorgés de vitamine C pour éviter d'attraper le scorbut... »

Gratitude

Jérôme Trompat n'en revient toujours pas : « Je garde un merveilleux souvenir de ce périple exceptionnel, confie-t-il, et de ces marins hors du commun, par leur gentillesse et surtout l'accueil qu'ils m'ont réservé sur leur navire. »

M.G.

(SUITE de la PAGE 2)

ainsi que de la Société des Veuves et orphelins de la Marine. Un gracieux couple circule dans la foule et recueille la plupart du temps de 40 à 80 francs, une somme non négligeable pour l'époque.

Enfin la journée se termine toujours par un somptueux banquet au « Grand Chalet » qui réunit la commission, le jury, les officiels, la presse et les "amis" des régates. Le menu de l'édition 1906 est bien dans l'esprit du temps : « potage velours, truites vénitiennes, filet de boeuf aux truffes, poularde du Mans, haricots verts à l'anglaise, pâté de foie gras truffé, salade de saison, bombe pralinée, Médoc 1900, Moët et Chandon frappé »... un journaliste présent écrivait : « S'il y a des banquets officiels qui sont tristes et ennuyeux tel ne fut pas le banquet des régates de Ronces-les-Bains en l'an de grâce 1906 ! Ah ! Lecteurs, que n'y assistâtes-vous ! Gaité folle d'étudiant, chansons franchement gauloises, monologues d'une verve endiablée qu'excitait le champagne, rien ne manquait ! Chacun y allait de son

souvenir de jeunesse, depuis le sénateur jusqu'au commandant en passant par le banquier, le receveur de l'enregistrement, le brave marin Jousseume et l'admirable Pompignac, un des organisateurs les plus zélés de la fête qui sortit sa jaquette pour mieux faire sortir de son gosier les accents enchanteurs de sa belle voix de basse ! » Doit-on, relever en passant que ces agapes furent longtemps réservées à une société masculine et qu'il faudra attendre les régates du 26 juillet 1908 pour que le "JOURNAL DE MARENNE" mentionne que "pour la première fois, un élément nouveau est venu apporter la note gaie à ce banquet : plusieurs dames nous ayant fait la gracieuseté (sic) d'y assister" !

En 1905, début juillet tout le monde considère que "c'en est fait des régates de La Tremblade" ... Et puis une fois encore des bonnes volontés apparaissent. A l'initiative du Maire Pastourel, une nouvelle commission, à laquelle participe André Phélipot,

Siméon Richard et Soulet est créée autour de Georges Chaillé-Renaudin, le fils du fondateur de la Société des régates. Les marins du port font une collecte en ville et recueillent en quelques jours la somme colossale de 700 francs ! Finalement, le 30 juillet, la fête connaît un succès au moins égal aux éditions antérieures. A l'occasion du banquet qui achève la journée, en présence du député Torchut, ami personnel de Chaillé-Renaudin qui n'a pas ménagé son soutien, le vieux Bruand seul survivant des quatre fondateurs des années 1890 évoque avec émotion ses souvenirs et sa joie de voir le fils du "père Chaillé" présider à son tour la vénérable institution. Après la Grande Guerre, dans les années trente, une nouvelle génération composée d'Alphonse Favier (président), Fernand Frahier (Vice-président), Gaston Renaud (Secrétaire) et William Besson (Trésorier) assurera la relève, mais c'est une autre histoire.

(1) *Yachts et Yachtmen, Les chasseurs de futur 1870-1914*. ed Maritimes 1981.

Le Journal de la Sté des Régates : pour témoigner



Depuis près de 10 ans, le Journal des Membres et Amis de la Société des Régates de St-Trojan rend compte de notre activité et surtout explore inlassablement le vaste horizon du patrimoine maritime local. Il manifeste ainsi notre volonté de mémoire et combat pied à pied pour que notre littoral ne soit pas comme beaucoup d'autre relégué au rang de décor estival standardisé et anonyme mais demeure ce qu'il est c'est-à-dire un espace unique de culture et d'histoire perpétué! Ce Journal est le fruit de notre ténacité mais aussi de votre indéfectible soutien, une oeuvre modeste mais inédite à découvrir ou à redécouvrir.

- *Journal n°1 Saison 1993* : Résumé de la Régate de 1992. Histoire des Régates dans le Coureau : Les Régates avant 1900. Etiquette navale et pavillons.
- *Journal n°2 Saison 1994* : Résumé de la Régate de 1993. Histoire des Régates dans le Coureau : Naissance des Régates de St-Trojan. Etude des courants dans le Sud du Coureau. Portrait de bateau : Le dragon.
- *Journal n°3 Saison 1995* : Résumé de la Régate de 1994. Histoire des Régates dans le Coureau : Mornac au temps des Régates.
- *Journal n°4 Saison 1996* : Résumé de la Régate de 1995. Histoire des Régates dans le Coureau : Le Château avant la Grande Guerre. Petite histoire de la Petite-Plage de Saint-Trojan (1ère partie)..
- *Journal n°5 Saison 1997* : Compte rendu de l'édition 1996 de la «Régate du centenaire».
- *Journal n°6 Saison 1997* : Histoire des Régates dans le Coureau : Bourcefranc et Le Château avant 1914. Petite histoire de la Petite-Plage de St-Trojan (2ème partie).Portrait de marin : Charles GAURIVAUD.
- *Journal n°7 Saison 1998* : Compte rendu de l'édition 1997 de la Régate de St-Trojan. Etude de la flotte de travail du quartier de Marennes à la fin du XIX^e Siècle (1ère partie).
- *Journal n°8 Saison 1999* : Compte rendu de l'édition 1998 de la Régate de St-Trojan. Petite histoire de la Petite-Plage de St-Trojan (3ème partie). Excursion pittoresque de Royan à St-Trojan en 1911.
- *Journal n°9 Saison 2000* : Compte rendu de l'édition 1999 de la Régate de St-Trojan. Etude de la flotte de travail du quartier de Marennes à la fin du XIX^e Siècle (2ème partie).Portrait de bateau : *Amphitrite*.
- *Journal n°10 Saison 2001* : Compte rendu de l'édition 2000 de la Régate de St-Trojan. Histoire des Régates dans le Coureau d'Oléron : Brève étude sur la flotte de travail du quartier de Marennes à la fin du XIX^e Siècle (3ème partie). La Chaloupe Charentaise.
- *Journal n°11 Saison 2002* : Compte rendu de l'édition 2001 de la Régate de St-Trojan. Histoire des Régates dans le Coureau d'Oléron : La Tremblade et Ronce. Petite histoire de la Petite-Plage de St-Trojan (4ème partie).

Palmarés des Régates depuis 1992

1/ Coupe Président Landreau

(bateaux de travail de + de 8m) :

- 1993: **La Flèche** (Seudre et Mer)
- 1994: **Pdt P. MALLET** (Arcachon)
- 1995: **La Flèche** (Seudre et Mer)
- 1996: **Pinco** (L.M. Loubet)
- 1997: **La Flèche** (Seudre et Mer)
- 1998: **Père Gabriel** (J-C. Chotard)
- 1999: **Rémora** (E. Durand)
- 2000: **Père Gabriel** (J-C. Chotard)
- 2001: **Clapotis** (Ville de St Pierre)

2/ Coupe Gaurivaud

(bateaux de travail de - de 8m) :

- 1992: **Indépendant** (J-P. Renaudie)
- 1993: **Erika** (J-P. Corniller)
- 1994: **Amphitrite** (R. Touton)
- 1995: **Amphitrite** (R. Touton)
- 1996: **Kattara** (G. Charrié)
- 1997: **Kattara** (G. Charrié)
- 1998: **Kattara** (G. Charrié)
- 1999: **Déluré** (Bocquet-Molina)

2000: **Kattara** (G. Charrié)

2001: **Kattara** (G. Charrié)

3/ Coupe Président Ernest Depoix

(lasses et canots) :

- 1995: **Fil** (A. Dangaly)
- 1996: **Pinuche** (Fleury)
- 1997: **Fil** (A. Dangaly)
- 1997: **Martin Pêcheur** (F. Hay)
- 1998: **Martin Pêcheur** (F. Hay)
- 1999: **Fil** (M. Auguste)
- 2000: **Fil** (M. Auguste)
- 2001: **Fil** (M. Auguste)

4/ Coupe de Saint-Trojan

(yacht J.I.) :

- 1992: **Pépé Charlot II** (Fam Charrié)
- 1993: **Pépé Charlot II** (Fam Charrié)
- 1994: **Pépé Charlot II** (Fam Charrié)
- 1995: **Pépé Charlot II** (Fam Charrié)
- 1996: **Paol** (Lemaigre du Breuil)
- 1997: **Pépé Charlot II** (Fam Charrié)
- 1998: **Paol** (Lemaigre du Breuil)

5/ Coupe Cdt Lafeuille

(yacht sauf J.I.) :

- 1996: **Virginie** (F. Bobinet)
- 1997: **Centime**
- 1998: **Marlin**
- 1999: **La Confiance**
- 2000: **La Confiance**
- 2001: **Cocosio** (Assoc)

6/ Coupe K. Tibelius

(embarcations voiles et avirons) :

- 1997: **Monaville** (A. Brossard)
- 1998: **St-Trojan** (Bocquet-Lebreton)
- 1999: **St-Trojan** (Bocquet-Molina)
- 2000: **St-Trojan** (Molina)
- 2001: **Pastradew**

7/ Prix de la restauration :

- 1996: **Rémora** (E. Durand)
- 1997: **Père Gabriel** (J-C. Chotard)
- 1998: **Joujou à Pépé** (J. Griffon)
- 1999: **Juliar** (Ass Chantier L'Église)
- 2000: **Argo** (J-C. Pelletier)
- 2001: **La Mouette**

Pour la résurrection d'un " Bec de Cane " ?



Bec de Cane trainant son annexe dans le coureau, (1920)

« C'est un projet ambitieux qui doit être mené sérieusement. Il nous faudra trouver des financements auprès de partenaires institutionnels et d'abord impliquer la population locale... ». Richard Bocquet a confirmé l'un des projets de la Société des régates de Saint-Trojan (voir article page suivante) : la construction à l'identique d'un voilier de travail du type « bec-de-cane ». Embarcation utilisée autrefois par les marins de la

région et remarquable par le dessin de sa proue. Encore faudra-t-il réunir tous les moyens nécessaires à sa construction : un local pour le chantier, des sources de subventionnement et des bonnes volontés. Toute personne intéressée de près ou de loin par ce projet ou possédant de la documentation est invitée à se manifester auprès de la Société des Régates de Saint-Trojan.

M.G.

" Djinn ", le dernier des survivants

Olivier et Michel Videau

lui ont préféré le nom de « Djinn » mais il aurait pu s'appeler « Les copains d'abord ».

Car sans une douzaine de fidèles compagnons, ce superbe voilier de type « plan Cornu » n'aurait pas été restauré aussi rapidement et aussi habilement.



Le "plan Cornu" de 9 mètres des frères Videau

Des surprises

Datant du début des années 60 le bateau avait été déniché en piteux état quand Olivier Videau a décidé d'entreprendre sa restauration : « nous avons eu de sérieuses surprises quand nous sommes attaqués à la coque. Nous avons été quelques fois proches du découragement... » Mais le moral, encouragé par les amis, a tenu bon.

2000 heures de travail

Le chantier a pu être prolongé tout l'hiver grâce à l'hébergement abrité prêté par Guy Charrié dans son ancien établissement. Après plus de 2000 heures de travail, « Djinn » a été mis à l'eau le 12 mai dernier dans le port de Saint-Trojan.

Baptême

Près de deux cents personnes, amoureux de la mer, amis, ou simples badauds, ont assisté à l'événement avant de trinquer au baptême du voilier dans les locaux de la Société des Régates de Saint-Trojan. La flottille locale compte donc un élément de plus qui devrait se distinguer dès la prochaine régate du 11 août prochain.

Tradition maritime

Encore bravo à tous ceux qui ont participé à ce sauvetage avec talent et ainsi contribué au maintien de la tradition maritime locale.

M.G.

(SUITE de la PAGE 3)

Cassées, tannées par le vent salé, le soleil et la pluie, boiteuses souvent par la faute de leur mère qui travaille âprement courbée en deux tandis que l'héritière dormait dans ses flancs, les vieilles s'en vont encore vaillantes débris vêtus en bataille travailler à la côte. Les filles n'y veulent plus aller que par fantaisie en manière de partie de plaisir, histoire de mettre la culotte bleue toute neuve et de faire voir qu'elles ont de beaux mollets, elles se plaignent amèrement de n'avoir jamais perdu de vue le clocher du village, rêvent de Paris, s'attardent à la lecture du journal de mode à deux sous et font au crochet de vulgaires dentelles qu'elles font badiner au volant de leurs jupons. Les vieilles se passeraient fort bien des baigneurs qui de juillet en octobre viennent apporter dans le village un écho de la grande ville, la bruyante gaieté des inoccupés et leur bel argent. Les huîtres, la petite vendange et le champ de pommes de terre ou de haricots suffiraient encore aux ambitions des mères. Mais les filles se réjouissent de voir tomber dans la sacoche paternelle les pièces d'or qui chaque année payent la location de la chambre, de la promenade en mer ou la vente fructueuse du poisson... et cela récolté on écrit à la Samaritaine ou à Pyg-

malion pour faire venir des chemises à 2F45 la pièce, des gants de fil à 1F45 et un flacon d'eau de toilette à 25 sous. Cependant que les mères tricotent des gilets de laine, posent des pièces à la culotte du vieux ou graissent les grosses bottes qu'il faudra mettre à la prochaine grande marée. Je doute fort que les demoiselles en chapeaux triomphants et en gants de filsoelle conservent longtemps les deniers maternels lorsque les vieux reposeront dans l'étroit cimetière. Elles connaîtrons alors le linge fin, la parfumerie chère et les chapeaux extravagants... mais elles n'auront plus ni maison familiale pour les abriter, ni parc qui recèle les

petites rentes, ni canot pour transporter sur le continent les précieux coquillages... et les petites Bovary... elles auront besoin de crédit chez tous les fournisseurs spécialement chez le marchand de nouveautés successeur de la vieille demoiselle qui ne vend actuellement que d'honnêtes, banales et solides étoffes symboles de la vie d'autrefois.»

(1) : ce texte tiré des archives de l'auteur date des années 1905-10 il est vraisemblablement du à la plume de Valentin PORTOU-DELANOUE propriétaire sur la petite plage des « VERNIS DU JAPON » premier établissement de bain de l'île d'Oléron).

Circé est prêt pour la saison



Le nouveau propriétaire de **Circé**, David Soulard, a remis à l'eau son bateau avec l'aide de nombreux amis sous l'oeil avisé d'Olivier Videau, l'ancien propriétaire. Ce fut bien entendu l'occasion d'un pot de l'amitié dans la cabane de l'Association. Bon vent à tous.

Une assemblée riche en projets

« Cela fait dix ans que nous existons, que nous avons prouvé notre capacité à agir et à durer. C'est ce sérieux qui peut nous apporter des soutiens pour nos projets futurs » a déclaré Richard Bocquet le président de la Société des Régates de Saint-Trojan lors de son assemblée générale annuelle en avril dernier.



Actions communes

Dix années régulièrement marquées par la traditionnelle régates du mois d'août. Manifestation ponctuelle certes mais étoffée d'autres activités qui ont installé l'association dans la pérennité : la participation aux autres courses de la région, l'édition d'un bulletin d'information, l'installation d'une cabane sur le port, le soutien aux projets de restauration locaux etc...

Pour le président, l'essor de la Société passe par une plus large fédération et des actions communes avec les autres associations de la région. « Nous pourrions organiser un stand commun pour les manifestations à terre » suggèrent certains participants.

il faudra élaborer un programme pour faire vivre ce bateau » a commenté Richard Bocquet. L'assemblée a approuvé les comptes budgétaires frisant les 3000 euros et a procédé à l'élection de son nouveau bureau. Avant de se retrouver devant un pot puis un dîner de l'amitié.

M.G.

Un dossier ambitieux

Mais l'ambition du bureau reste le projet de construction d'une réplique d'un « Bé de Cane », embarcation de travail utilisée dans la région au début du siècle : « c'est un dossier important qui nécessite des moyens techniques conséquents et un financement substantiel. Il ne pourra être mené à terme qu'en impliquant davantage la population saint-trojanaise et d'autres partenaires. Et avant tout,

Nouveau bureau :

Président d'honneur : Amiral **Marc Faugère**
Président : **Richard Bocquet**
Vice-Présidents : **Guy Charrié, Marie-Françoise Jason**
Trésorier : **Michel Guillou**
Secrét. : **Jean-François Morlon**
Administrateurs : **Bernard Glanzmann, Yves Louis, Jean-Pierre Renaudie, Christophe Videau, Olivier Videau**

Régate 2002

La traditionnelle régates de Saint-Trojan se déroulera le **dimanche 11 août 2002**. Les participants souhaitant relâcher dans le port de Saint-Trojan le 10 août au soir peuvent contacter le vice-président Guy Charrié au 05.46.76.02.69. Le lundi 12 août nos amis de La Tremblade se retrouveront à Ronce-les-Bains pour leur course annuelle.

Un nouveau trophée

Un nouveau trophée viendra récompenser les lauréats de la régates de Saint-Trojan. Il s'agit de la reproduction d'une sculpture de Jo Vanni. Sculpture qu'il a réalisée à partir d'un petit morceau de bois "flotté" trouvé sur la grande plage.

Taillée en forme de mouette au bec en couteau l'oeuvre mesure une trentaine de cm de hauteur.

M.G.



*La S^{te} des RÉGATES de ST-TROJAN organise
le 11 Août 2002 à 17h00, devant la Petite-Plage*

*un **RASSEMBLEMENT**
DE VIEUX GRÉEMENTS
pour la traditionnelle
GRANDE RÉGATE
DE SAINT-TROJAN*



Programme de la journée

- | | |
|----------------------------|---|
| 17 Heures : | <i>Rassemblement des bateaux devant la Petite-Plage</i> |
| 17 Heures 30 : | <i>Départ devant Le Homard Bleu</i> |
| 20 Heures : | <i>Entrée des bateaux dans le Port</i> |
| de 20 à 23 Heures : | <i>Dégustations d'huîtres et d'églades sur le Port</i> |
| Soirée animée par : | <i>Le groupe folklorique "Les Déjhouqués"</i>
<i>Chants de Marin</i> |
| pour conclure : | <i>Feu d'artifice tiré depuis l'entrée du Port.</i> |